LÉON LEBLANC

1900-2000
UN HOMME, UN SIÈCLE
A MAN, A CENTURY

LE MUSÉE
DES INSTRUMENTS À VENT
LA COUTURE-BOUSSEY

Commissariat de l'exposition et direction de la publication :
Emanuele Marconi

Auteurs des textes :
Élodie Biteau
Nicole Chenesseau
Bernard Groulier
Emanuele Marconi
Leon Pascucci

Rédaction des textes français :
Nathalie Osmont

Rédaction des textes anglais :
Christina Linsenmeyer

Crédits photographiques :
MIV / Clichés Emanuele Marconi
Collections Musée de la musique / Cliché Anglès
Delphine Jourdan – CDP Département de l'Eure
Christophe Kollmann, Région Normandie,
Inventaire général

Conception graphique :
Peters Bernard

L'exposition a été rendue possible grâce à
l'Agglomération Évreux Portes de Normandie
et au soutien financier du ministère de la Culture /
DRAC de Normandie et au Département de l'Eure.

Exhibition curator and publication director:
Emanuele Marconi

Written by:
Élodie Biteau
Nicole Chenesseau
Bernard Groulier
Emanuele Marconi
Leon Pascucci

Edited by:
Nathalie Osmont
Christina Linsenmeyer

Photography credits:
© MIV / Clichés Emanuele Marconi
© Collections Musée de la musique / Cliché Anglès
Delphine Jourdan – Eure Department,
Departmental Heritage Conservation
Christophe Kollmann, Normandy Region,
General Inventory

Graphic design:
Peters Bernard

The exhibition was made possible by
the Évreux Portes de Normandie agglomeration
and financial support from the Ministry of Culture /
DRAC of Normandy and the Department of Eure.

LÉON LEBLANC

1900-2000
UN HOMME, UN SIÈCLE
A MAN, A CENTURY

La vitrine du Musée des instruments à vent. Carte postale, début XX^e siècle.

The display case of the Museum of Wind Instruments. Postcard, early 20th century.

PRÉFACE

Depuis sa création en 1888, le Musée des instruments à vent valorise et maintient en vie la mémoire des facteurs, des entreprises, des femmes et des hommes qui ont travaillé dans la région. Le nom de Leblanc reste encore associé à l'excellence des savoir-faire du bassin couturiot.

Le Musée conserve un très important fonds « Leblanc » composé d'instruments, de prototypes, photographies, documents comptables. Ce fonds constitue le cœur de cette exposition temporaire qui rend un vibrant hommage à la manufacture instrumentale de La Couture-Boussey et valorise les fonds documentaires et les collections du Musée des instruments à vent.
Depuis les années 50, il suffit de prononcer le nom de « Leblanc » pour évoquer un univers de professionnalisme et de perfection sonore. Véritable fierté du bassin couturiot, Leblanc est devenu une référence mondiale dans le domaine de la musique et de la manufacture instrumentale.

Originaire de La Couture-Boussey et héritier d'une tradition locale remontant au XVII^e siècle, Léon Leblanc a véritablement révolutionné le monde de la clarinette. Musicien et entrepreneur d'exception, il a dédié sa vie à la musique en faisant résonner le nom de ce petit village normand dans le monde entier. « Leblanc » est ainsi devenue une entreprise capable de se placer sur le marché international, sans jamais oublier ses origines et son patrimoine historique, et de produire annuellement des milliers d'instruments en direction des étudiants, des amateurs et des professionnels. Son investissement dans la communauté est encore visible aujourd'hui grâce notamment aux donations qu'il a faites : une maison devenue École de musique, un immeuble devenu pharmacie et un terrain sur lequel est édifié le centre polyvalent de la commune.

En écho aux collections du musée, des collections privées sont également présentées. L'occasion de découvrir de précieux documents relatifs à la vie privée et professionnelle de Léon Leblanc et de renforcer l'intérêt et l'effort collectif pour sauvegarder la mémoire de cet homme d'exception.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Leon Pascucci, fils de l'ancien partenaire en affaires de Léon Leblanc et ancien directeur de l'entreprise Leblanc aux États-Unis pour son généreux mécénat, qui témoigne de la prégnance de ce nom sur le marché mondial, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette exposition.

Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne lecture et de belles découvertes au Musée des instruments à vent.

Guy Lefrand
Maire d'Évreux
Président d'Évreux Portes de Normandie

Salle d'exposition du Musée des instruments à vent, 2020.

The exhibition gallery of the Museum of Wind Instruments, 2020.

INTRODUCTION

Since it was founded in 1888, the Museum of Wind Instruments has been working to promote and keep alive the memory of the instrument makers, the companies, and the women and men who worked in the region. To this day, the name "Leblanc" is still associated with the manufacturing excellence of the La Couture-Boussey area.

The museum boasts a very significant "Leblanc" collection, featuring instruments, prototypes, photographs, and accounting records. This collection forms the core of this temporary exhibition, which pays a vibrant homage to La Couture-Boussey's instrument-making tradition and showcases the document archives and collections belonging to the Museum of Wind Instruments.
Since the 1950s, the mere mention of the name "Leblanc" has been enough to conjure up images of a world of professionalism and sonic perfection. The pride and joy of the La Couture-Boussey area, Leblanc set a global standard in the field of music and instrument making.

Originally from La Couture-Boussey and the successor to a local tradition dating back to the 17th century, Léon Leblanc truly revolutionized the clarinet world.
An exceptional musician and entrepreneur, he dedicated his life to music, and in doing so he made the name of this small Normandy village echo around the world.
"Leblanc" thus grew into a company capable of competing on the international market and producing thousands of instruments each year for students, amateurs, and professionals, all without ever forgetting its roots and its historical heritage.
Léon Leblanc's investment in the community can still be seen today, above all thanks to the donations he made: a house which is now a music school, a building which has become a pharmacy, and a plot of land upon which the town's multi-purpose center stands.

To complement the museum's collections, private collections are also on display. This exhibition represents an opportunity to explore precious documents relating to the private life and career of Léon Leblanc and to promote interest in this exceptional man, bolstering the collective effort to keep his memory alive.
Our warmest thanks go to Leon Pascucci, son of the former business partner of Léon Leblanc and former director of the Leblanc company in the United States, for his generous patronage, which attests to the significance of this name on the global market, as well as to all those who have made this exhibition possible.

I hope you enjoy reading about the exhibition and exploring what the Museum of Wind Instruments has to offer.

Guy Lefrand
Maire d'Évreux
Président d'Évreux Portes de Normandie

Ouvriers devant l'atelier Leblanc.
Carte postale, début XX^e siècle.

Workers in front of the Leblanc workshop.
Postcard, early 20th century.

AVANT-PROPOS

Emanuele Marconi
Directeur et responsable scientifique des collections

Léon Leblanc a vécu ce que l'historien Eric Hobsbawn nomme le « court vingtième siècle » dans son ouvrage paru en 1994, *L'Âge des extrêmes*. Cette définition s'adapte parfaitement à la facture instrumentale qui passe d'un système de production préindustriel à un système de production de masse, à une production industrielle globalisée.

Léon Leblanc est l'un de ces acteurs motivés par la recherche ininterrompue d'amélioration sonore, d'efficacité de production et de réduction du coût. Fils de Georges Leblanc, facteur d'instruments à vent et musicien, et de Laure Clémence Jeuffroy, ouvrière « en instrument de musique », il sera bercé par la musique dès sa plus tendre enfance. Une enfance vécue dans les ateliers, au contact des ouvriers, des machines, des bois et des musiciens de l'Harmonie que son père Georges, bassoniste, dirigeait.

1921 sera une année charnière pour lui. Après l'obtention d'un diplôme en clarinette au Conservatoire de Paris, un voyage de trois mois aux États-Unis pour promouvoir les clarinettes Noblet-Leblanc lui fera découvrir le potentiel du marché outre-Atlantique : ce voyage constituera le baptême de Léon comme entrepreneur. En 1997, à l'occasion de son 97e anniversaire, il écrira : « Dès le 1er voyage en 1921, j'ai réalisé ce qui devait être fait pour gagner le marché américain. À mon retour à La Couture, avec des idées américaines, j'en parle avec mon père qui m'a laissé carte blanche ».

Un fils entreprenant et visionnaire et un père résolument tourné vers l'avenir : tels ont été les ingrédients du succès de la marque. Au milieu des années 1920, de nouveaux ateliers seront installés dans le quartier de Belleville, au 70 rue des Rigoles dans le 20e arrondissement de Paris et une usine pour la fabrication de clés sera créée à Yzeure, dans le Département de l'Allier. Les nouvelles technologies développées par Pierre Cluzel, mécanicien expert et ancien camarade de Léon au collège Saint-Nicolas à Paris, constitueront le premier passage d'une fabrication manuelle à une fabrication industrielle qui améliorera la qualité et permettra l'interchangeabilité des pièces.

La rencontre en 1944 avec Vito Pascucci, futur partenaire d'affaires, trompettiste et réparateur pour la Glenn Miller Army Air Force Band, marquera profondément la vie professionnelle de Léon Leblanc. En 1946, Noblet-Leblanc deviendra ainsi une entreprise internationale reconnue : The Leblanc Corporation. Grâce à cette collaboration, d'autres sociétés verront le jour en Angleterre, en Suisse et en Australie. The Leblanc Corporation deviendra en quelques années la plus grande manufacture de clarinettes aux États-Unis et Léon ne cessera de voyager à travers le monde pour promouvoir ses instruments.

La traversée du siècle de Léon Leblanc s'est interrompue quelque mois avant d'atteindre ses 100 ans. Le dernier représentant d'une tradition artisanale remontant au siècle précédent s'en est donc allé, sans bruit, non sans avoir transformé à jamais le monde de la manufacture instrumentale et avoir inscrit durablement La Couture-Boussey comme un lieu de pèlerinage pour des milliers de musiciens et d'amateurs.

Marriage de Louis Prudent Leblanc (1877-1907) avec Henriette Félicité Chedeville (1881-1971), 08 octobre 1900.
Archive Chenesseau.

Wedding of Louis Prudent Leblanc (1877-1907) with Henriette Félicité Chedeville (1881-1971), 08 october 1900.
Chenesseau archive.

FOREWORD

Emanuele Marconi
Director and Scientific Head of Collections

Léon Leblanc lived through what the historian Eric Hobsbawm, in his 1994 work The Age of Extremes, dubbed the "short twentieth century". This definition is perfectly suited to instrument making, which moved from a pre-industrial production system to a mass-production system, and then to globalized industrial production.

Léon Leblanc was one of these instrument makers, driven by a tireless search for improved sound, efficient production, and lower costs.
The son of Georges Leblanc, a maker of wind instruments and musician, and Laure Clémence Jeuffroy, a musical instrument worker, he was surrounded by music from a very young age. He spent his childhood in workshops alongside workers, machines, woodwind instruments, and the musicians of the wind section conducted by his father Georges, a bassoonist.

1921 was a pivotal year for him. Having obtained a clarinet diploma from the Conservatory of Paris, he took a three-month trip to the United States to promote Noblet-Leblanc clarinets, and it was there that he realized the potential of the overseas market. This trip was Léon's introduction to the world of business. On his 97th birthday in 1997, he wrote: "From my very first trip in 1921, I understood what had to be done to win over the American market.
When I returned to La Couture, full of American ideas, I talked about it with my father, who gave me carte blanche."

An enterprising and visionary son and a determinedly forward-looking father: these were the ingredients of the brand's success. In the mid-1920s, new workshops were set up in the Belleville district, at 70 Rue des Rigoles in the 20th arrondissement of Paris, while a key factory was established in Yzeure, in the Allier Department. The new technologies developed by Pierre Cluzel, an expert mechanic and former classmate of Léon at the Saint-Nicolas school in Paris, formed the first step in the transition from manual manufacturing to industrial manufacturing, improving quality and making parts interchangeable.

In 1944, Léon Leblanc met Vito Pascucci, his future business partner, a trumpeter and repair technician for the Glenn Miller Army Air Force Band. This meeting would have a profound effect on his career. In 1946, Noblet-Leblanc thus became an internationally recognized company: the Leblanc Corporation. Thanks to this collaboration, other companies sprung up in England, Switzerland, and Australia. Within a few years, the Leblanc Corporation became the largest clarinet manufacturer in the United States, and Léon traveled the world tirelessly promoting his instruments.

Léon Leblanc's journey through the century ended a few months before he reached his 100th birthday. The last representative of an artisanal tradition dating back to the previous century passed away quietly, but not without having forever transformed the world of instrument making and having permanently established La Couture-Boussey as a place of pilgrimage for thousands of musicians and enthusiasts.

SOMMAIRE

17 **La traversée du siècle**
20 **Spanning the Century**
Bernard Groulier

23 **Léon Leblanc, un souvenir reconnaissant**
26 **Léon Leblanc: In Grateful Memory**
Leon Pascucci

29 **Une histoire de famille**
32 **A Family History**
Nicole Chenesseau

35 **La famille Leblanc et La Couture-Boussey**
38 **The Leblanc Family and La Couture-Boussey**
Élodie Biteau

42 **Chronologie**
44 **Timeline**

46 **Généalogie de Léon Leblanc / Genealogy of Léon Leblanc**
Nicole Chenesseau

47 **Descendance de Pierre Leblanc et Alexandrine Catesson**
Genealogy of Pierre Leblanc and Alexandrine Catesson
Christian Chenesseau

49 **Aux origines**
51 **The Early Years**

65 **Léon et la musique**
67 **Léon and Music**

79 **Les années 1920 : innover**
81 **The 1920s: Innovation**

93 **1946 : « Leblanc Corporation »**
95 **1946: "Leblanc Corporation"**

107 **1950 et 1968 : des incendies successifs**
109 **1950 and 1968: Successive Fires**

121 **1989 : le début de la fin**
123 **1989: The Beginning of the End**

129 **Les dernières années**
131 **The Twilight Years**

141 **Instantané d'usine**
143 **A Snapshot of the Factory**
Élodie Biteau

Vue de l'intérieur de l'atelier Leblanc, années 1960.

Interior of the Leblanc workshop, 1960s.

LA TRAVERSÉE DU SIÈCLE

Bernard Groulier
Maire de La Couture-Boussey (1994-2008)

Le 24 novembre 1900, à 4h30, dans la petite maison familiale située 11 rue des Graviers à La Couture-Boussey, naissait Léon Leblanc (on peut dire « l'enfant du XX^{e} siècle » !), fils unique de Georges Leblanc et de Laure Clémence Leblanc, née Jeuffroy.
Très tôt plongé dans l'univers de l'entreprise familiale, il fut dirigé vers des études générales mais aussi musicales. Il m'avait raconté : « bébé, j'étais aux côtés de mes parents dans l'atelier, je braillais et pleurais sans cesse. D'une main maman me berçait, de l'autre elle travaillait ». Il vivait avec ses parents à deux pas de l'usine, une usine où régnaient l'ordre et la propreté.
Je me rappelle qu'un ouvrier finisseur me confiait : « C'était une usine impeccable, le matériel était rangé, pas le droit de chanter, ni de siffler, ni de fumer ; nous avions une heure pour monter une clarinette en métal destinée aux États-Unis et une heure vingt pour celle en ébène. C'était un patron très strict ! ».

Tout était réalisé, du tournage à la finition, par des machines modernes automatisées et conçues la plupart du temps sur place. Lorsque j'ai visité pour la première fois l'atelier, M. Leblanc remarqua tout de suite ma stupéfaction et me dit aussitôt : « Ce qui se faisait à la main, je l'ai fait mécaniquement dans le but d'abaisser le prix de revient des clarinettes afin que les débutants puissent acheter du très bon matériel. J'ai commencé par mécaniser les clés, et le reste a suivi ».

Dès l'âge de cinq ans, il prit des cours de solfège puis de clarinette, avant de s'initier au piano et au saxophone soprano, tout en fréquentant l'école communale du village. Doué pour les études, le jeune Léon devint pensionnaire au collège Saint-Nicolas à Paris de 1911 à 1916, sous la protection de son professeur Charles Houvenaghel, musicien, acousticien renommé et ami de son père. Une éducation « à la dure qui m'autorisait le retour à la maison que tous les trois mois » m'avait-il expliqué. Après l'obtention de son brevet, en 1916, Léon revint à La Couture-Boussey dans l'entreprise familiale où il apprit, pendant vingt-quatre mois, les différents stades de fabrication d'une clarinette. En 1918, il s'engagea dans le 104^{e} régiment d'infanterie à Paris, en tant que musicien, ce qui lui permit de se rendre deux fois par semaine au Conservatoire national de musique de Paris et de poursuivre ainsi ses études musicales. Brillant élève, il reçut le second prix de clarinette en 1919. Ambitieux, le jeune Léon ne s'arrêta pourtant pas là et obtint le 1er prix l'année suivante.

Après la Première Guerre mondiale, une avalanche de commandes obligea les Leblanc à réorganiser l'atelier pour assurer les livraisons. En 1923, Georges Leblanc, son père, acheta un immeuble avec terrain au 70 rue des Rigoles dans le 20^{e} arrondissement de Paris et y fit construire une usine. Désormais, Noblet aura son siège social à La Couture-Boussey et Leblanc à Paris. C'est en 1924 que démarrèrent, sur un terrain acheté préalablement à Yzeure dans l'Allier, les ateliers de Moulins où seront réalisés l'outillage et la fabrication industrielle des clés antérieurement faites manuellement. Ami de la famille, Pierre Cluzel en sera nommé directeur. Reconnu pour sa compétence absolue, Léon Leblanc sera nommé, en 1938, Président de la section des instruments à vent du syndicat des fabricants d'instruments de musique. Pour promouvoir sa marque, il partira en bateau pour les États-Unis. Aux journalistes et amis, il prendra plaisir à raconter : « Lors d'un de mes voyages, sur le paquebot, se trouvaient Maurice Chevalier et Mistinguett. Un soir, ils organisèrent un petit gala et moi j'ai joué de la clarinette ».

Le 1er septembre 1939, il sera mobilisé et nommé à l'intendance au Petit-Quevilly en Seine-Maritime pour l'approvisionnement du 3^{e} corps d'armée ; il sera démobilisé à Cusset dans l'Allier en septembre 1941.

Souffrant d'une bronchopneumonie, les médecins le tiendront pour perdu mais sa santé s'améliorera et il partira en convalescence dans les Alpes. Lors de son retour

Laure Clémence (à gauche) et Georgette Leblanc, respectivement veuve et sœur de Georges. Inauguration de la rue Georges-Leblanc à La Couture-Boussey, 28 février 1964.

Laure Clémence (left) and Georgette Leblanc, widow and sister of Georges respectively. Opening of Rue Georges-Leblanc in La Couture-Boussey, 28 February 1964.

AUX ORIGINES

Né le 24 novembre 1900 à La Couture-Boussey, dans un milieu propice à la musique, Léon Leblanc est le fils de Georges Leblanc, facteur d'instruments à vent et musicien, et de Laure Clémence Jeuffroy, ouvrière « en instruments de musique ».

Léon passe son enfance dans les ateliers de facture instrumentale, au contact des ouvriers, des machines et du bois, la matière d'œuvre. Sa mère, qui travaille à l'emballage dans l'atelier, le bercera du pied, à l'aide d'une ficelle astucieusement placée dans son couffin, tout en poursuivant sa tâche. La musique elle-même est omniprésente : son père, Georges, est bassoniste et dirige les musiciens de l'harmonie.

Georges Leblanc, né en 1872, a commencé sa carrière comme facteur chez Denis Toussaint Noblet (1850-1919), propriétaire de la maison éponyme fondée en 1750, pour en devenir le successeur en 1904. C'est dans les Établissements Noblet que le jeune Léon grandit, au son des outils et de la musique.

À 6 ans, Léon entreprend l'étude du saxophone soprano. Il a 8 ans lorsqu'une personne décisive entre dans sa vie. Charles Houvenaghel (1878-1966), jeune acousticien et professeur de clarinette à Paris, fait la connaissance de son père dont il devient l'ami. En 1909, Léon passe à la clarinette et deux ans plus tard, en 1911, sur les conseils de Charles, il est envoyé au Collège Saint-Nicolas à Paris pour se perfectionner.

À 16 ans, Léon obtient son B.E. (Brevet Élémentaire). Il qualifiera ces années d'apprentissage comme de « cinq ans dans une forte discipline ».

1921 est une année charnière. Après son Premier Prix de clarinette au Conservatoire de Paris, il fait un voyage de trois mois aux États-Unis pour y présenter les clarinettes Noblet-Leblanc. Il découvre alors le potentiel du marché outre-Atlantique. Il s'agit là de ses premiers pas en tant qu'entrepreneur.

En 1997, à l'occasion de son 97e anniversaire, il écrira : « Dès le premier voyage en 1921, j'ai réalisé ce qui devait être fait pour gagner le marché américain.
À mon retour à La Couture, avec des idées américaines, j'en parle avec mon père qui m'a laissé carte blanche ».

Détail de la marque au fer de la clarinette en Si bémol D. Noblet Aîné, deuxième moitié du XXe siècle, n° inv. 780.

Detail of the branding of the D. Noblet *Aîné* Bb clarinet, second half of the 20th century, inv. n. 780.

THE EARLY YEARS

Born on November 24, 1900 in La Couture-Boussey, a breeding ground for music, Léon Leblanc was the son of Georges Leblanc, a maker of wind instruments and musician, and Laure Clémence Jeuffroy, a "musical instrument worker."

Léon spent his childhood in instrument workshops, in constant contact with workers, machines, and wood—the material of choice. His mother, employed in the workshop packaging items, would rock him with her foot using a cleverly positioned string in his basket while she got on with her job. Music itself was ever-present: his father, Georges, was a bassoonist and conducted the wind section.

Georges Leblanc, born in 1872, began his career as an instrument maker with Denis Toussaint Noblet (1850-1919), owner of the company of the same name founded in 1750. He took over the firm in 1904. Young Léon grew up in the Noblet factories, his ears filled with the sounds of tools and music.

At the age of 6, he began studying the soprano saxophone. He was 8 years old when a key figure entered his life. Charles Houvenaghel (1878-1966), a young acoustician and clarinet teacher in Paris, met Léon's father, with whom he struck up a friendship. In 1909, Léon moved on to the clarinet, and two years later, in 1911, on Charles' recommendation, he was sent to the Saint-Nicolas school in Paris to hone his skills.

At 16, Léon obtained his Brevet Élémentaire (school leaving certificate). He described this period of learning as "five years under tough discipline."

1921 was a pivotal year. After being awarded first prize for clarinet at the Conservatory of Paris, he took a three-month trip to the United States to promote Noblet-Leblanc clarinets. It was there that he discovered the potential of the overseas market. These were his first steps as an entrepreneur.

On his 97th birthday in 1997, he wrote: "From my very first trip in 1921, I understood what had to be done to win over the American market. When I returned to La Couture, full of American ideas, I talked about it with my father, who gave me carte blanche."

Détail de la marque au fer du flageolet
D. Noblet Aîné, c. 1870-1875, n° inv. 2019.1.25.

Detail of the branding of the D. Noblet *Aîné* flageolet,
ca. 1870-1875, inv. n. 2019.1.25.

Acte de naissance de Léon Leblanc,
Archives départementales de l'Eure
(AD Eure), Cote : 8 Mi 4734

Transcription :
n° 46
Naissance de Leblanc Léon

« Du samedi vingt-quatre novembre l'an mil neuf cent à midi, acte de naissance d'un enfant qui nous a été présenté et a été reconnu être du sexe masculin, né aujourd'hui à quatre heure et demi du matin au domicile paternel en cette commune, section de La Couture, fils légitime de Leblanc Georges-Alexandre, luthier, âgé de vingt-sept ans et de Jeuffroy Laure Clémence, sans profession, âgée de vingt-cinq ans, mariés à La Couture-Boussey le vingt-quatre avril mil huit cent quatre-vingt-dix-sept ; lequel enfant a reçu le prénom de Léon. Sur la réquisition et présentation à nous faites par le père de l'enfant susnommé, en présence de Julliot Djalma, fabricant d'instruments de musique, âgé de quarante-deux ans, et par Leblanc Louis, luthier, âgé de vingt-trois ans, demeurant tous deux à La Couture.
Le déclarant et les témoins ont signé après lecture, le présent acte qui a été fait double en leur présence constaté suivant la loi par nous, Thibouville Martin, Maire de la commune susdite, remplissant les fonctions d'officier public de l'état-civil. »

Signature : Leblanc Jeuffroy, D Julliot, Leblanc Chedeville, Thibouville Martin.

Léon Leblanc's birth certificate,
Eure Departmental Archives (DA Eure),
Classification n°: 8 Mi 4734

Transcription:
n° 46
Birth of Leblanc, Léon

"Saturday, November twenty-fourth of the year nineteen hundred at noon, birth certificate of a child who was presented to us and was recognized as being of the male sex, born today at four thirty in the morning at the parental house in this commune, La Couture section, the legitimate son of Leblanc Georges-Alexandre, luthier, aged twenty-seven, and Jeuffroy Laure Clémence, of no occupation, aged twenty-five, married in La Couture-Boussey on April twenty-fourth eighteen ninety-seven; said child has been given the first name Léon. As requested and presented to us by the father of the aforementioned child, in the presence of Julliot Djalma, manufacturer of musical instruments, aged forty-two, and by Leblanc Louis, luthier, aged twenty-three, both residing in La Couture. After reading it, the declarant and the witnesses signed this certificate, a duplicate of which was made in their presence, observed according to the law by me, Thibouville Martin, Mayor of the aforementioned commune, serving as the civil registrar."

Signatures: Leblanc Jeuffroy, D Julliot, Leblanc Chedeville, Thibouville Martin.

Les établissements Noblet-Leblanc en 1904, l'année de leur acquisition par Georges Leblanc.

L'image a probablement été prise en 1906, en même temps que celle de 1906, comme on peut l'imaginer en regardant le jeune Léon.

De gauche à droite, Maurice Tassin (1890-1914), ouvrier, Georges et Clémence Leblanc, Léon Leblanc, Émile Leblanc (1881-1962), frère de Georges.

The Noblet-Leblanc factories in 1904, the year in which they were taken over by Georges Leblanc.

The photograph was probably taken in 1906, at the same time as the one marked 1906, as we can imagine if we look at the young Léon.

From left to right: Maurice Tassin (1890-1914), worker, Georges and Clémence Leblanc, Léon Leblanc, Émile Leblanc (1881-1962), Georges' brother.

Les établissements Noblet-Leblanc en 1906.
On reconnait au centre de la photo Denis Toussaint Noblet et sa femme, qui à l'époque travaillent encore de leur maison. Léon, âgé de six ans, est en bas à droite.

De gauche à droite, assis : Madame Brunet, Madame Noblet, Denis Toussaint Noblet, Georges Leblanc, Clémence Leblanc, la grand-mère de Léon, Alexandrine Catesson Leblanc (1846-1940). Au premier rang, en pied, le deuxième ouvrier de gauche est Émile Leblanc, frère de Georges.
Nous pouvons aussi identifier l'ouvrier au deuxième rang en haut, avec une flûte traversière : il s'agit de Gaston Léger (1883-1962).

The Noblet-Leblanc factories in 1906.
In the center of the photograph, we can pick out Denis Toussaint Noblet and his wife, who at the time still worked from their home. Léon, aged six, is in the bottom right.

From left to right, seated: Mrs. Brunet, Mrs. Noblet, Denis Toussaint Noblet, Georges Leblanc, Clémence Leblanc, and Léon's grandmother, Alexandrine Catesson Leblanc (1846-1940). In the first row, standing, the second worker from the left is Émile Leblanc, Georges' brother. We can also identify the worker in the second row at the back, holding the concert flute: this is Gaston Léger (1883-1962).

Clarinette en Sib, Denis Noblet Aîné, deuxième moitié XIX^e siècle, n° inv. 780.
Buis, 4 viroles et cercle de pavillon en ivoire.
4 parties : barillet, 2 corps, pavillon. 13 clés rondes et plates en laiton, montées sur boules ; 2 clés fixées sur des axes en laiton.

Bb clarinet, Denis Noblet *Aîné*, second half of the 19th century, inv. n. 780.
Boxwood, 4 ferrules and bell rim in ivory. 4 parts: barrel, 2 joints, bell. 13 round and flat brass keys mounted on balls; 2 keys fixed on brass pins.

Flûte traversière, Denis Noblet, 1830-1840, n° inv. 2019.1.5.
Buis, bagues en cornes. 5 parties : tête, barillet, 2 corps et pattes. 5 clés en laiton montées sur patins en forme de demi-lune.

Concert flute, Denis Noblet, 1830-1840, inv. n. 2019.1.5.
Boxwood, horn rings. 5 parts: head, barrel, 2 joints, and foot. 5 brass keys mounted on half-moon shaped pads.

Flûte traversière, Noblet Jeune, père et fils, début XIX^e siècle, n° inv. 2019.1.8.
Buis, bagues en corne. 4 parties : tête, 2 corps et pattes. 1 clé ronde en laiton montée sur tenon en bois.

Concert flute, Noblet *Jeune, père et fils*, early 19th century, inv. n. 2019.1.8.
Boxwood, horn rings. 4 parts: head, 2 joints, and foot. 1 round brass key mounted on wooden joint.

INSTANTANÉ D'USINE

par Élodie Biteau
Attachée de conservation du patrimoine,
Conservation départementale du patrimoine,
Département de l'Eure

En 2013, une opération d'inventaire d'urgence a été menée par le Service Régional de l'Inventaire de la Région Normandie à l'usine Buffet-Crampon (ex-usine Leblanc), rue Georges Leblanc à La Couture-Boussey. Elle a pour but de photographier et d'étudier un lieu sur le point d'être détruit ou, dans le cas de patrimoine industriel, une usine qui ferme[1]. Ces enquêtes non exhaustives, car réalisées dans un temps réduit, permettent de documenter un ou plusieurs lieux sur le point de disparaître[2].

Cette opération, réalisée en lien avec le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey, a été l'occasion de photographier les ateliers juste après l'arrêt de la production. Elles livrent donc un instantané rare d'une usine de fabrication d'instruments de musique du bassin couturiot. Si l'entreprise était à cette époque propriété de Buffet-Crampon – comme on peut le voir sur les marques d'instruments inachevés, en cours de montage – bon nombre de machines visibles sur les images datent de la période Leblanc. De même, la plupart des employés, alors en activité, avaient débuté chez Leblanc.

Premier jalon d'étude sur le territoire couturiot, cette première campagne photographique a conduit à l'opération d'inventaire globale du patrimoine de la facture instrumentale, menée de 2014 à 2017 par le Département de l'Eure (service de la conservation départementale du patrimoine), et soutenue par la Région Normandie).

1. VERDIER, Hélène et MELOT, Michel (sous la dir. de), *Principes, méthode et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel*. 2e éd. Paris : Ministère de la culture et de la communication, 2007. (*Documents et Méthodes*, n° 9), p.49.

2. Pour en savoir plus sur les opérations d'urgence, voir l'exemple des Houillères d'Ahun : Jehanne Lazaj, « Une opération d'inventaire d'urgence pour une préservation réfléchie : les Houillères d'Ahun à Lavaveix-les-Mines (Creuse) », *In Situ* [En ligne], 8 | 2007, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 12 mars 2020.
URL : http://journals.openedition.org/insitu/3369 ; DOI : https://doi.org/10.4000/insitu.3369

Ci-contre et pages suivantes :
Usine Buffet-Crampon au moment de sa fermeture en 2013, photographies réalisées par l'Inventaire général (Région Normandie) dans le cadre de l'étude du patrimoine industriel de la facture instrumentale du bassin Couturiot.
Région Normandie, Inventaire général, Christophe Kollmann.

Opposite and following pages:
The Buffet-Crampon factory at the time of its closure in 2013. Photographs taken by the General Inventory Service (Normandy Region) as part of its study of the industrial heritage of musical instrument manufacturing in the La Couture-Boussey area.
Normandy Region, General Inventory, Christophe Kollmann.

A SNAPSHOT OF THE FACTORY

by Élodie Biteau,
Assistant Heritage Curator,
Departmental Heritage Conservation,
Eure Department.

In 2013, an urgent heritage inventory was carried out by the Regional Heritage Inventory Service of the Normandy Region at the Buffet-Crampon factory (formerly the Leblanc factory) on Rue Georges Leblanc in La Couture-Boussey. The aim was to photograph and study a place that was about to be destroyed or, from an industrial heritage standpoint, a factory which was closing.[1] These surveys —which were not intended to be exhaustive since they were carried out in a short time frame—allowed us to document a place or places that were on the verge of disappearing.[2]

This operation, carried out in conjunction with the La Couture-Boussey Museum of Wind Instruments, offered an opportunity to photograph the workshops just after production stopped. The result was a rare snapshot of a musical instrument manufacturing facility in the La Couture-Boussey area. While the company was owned by Buffet-Crampon at the time, as shown by the branding of unfinished instruments that were in the process of being assembled, many of the machines shown in the images date from the Leblanc era. Likewise, most of the employees working there at the time had started out at Leblanc.

This first photo campaign, an initial research milestone in the La Couture-Boussey area, led to the comprehensive inventory of instrument manufacturing heritage carried out from 2014 to 2017 by the Eure Department (Departmental Heritage Conservation Service) and supported by the Normandy Region.

1. Hélène Verdier, Michel Melot (eds.), Principes, méthode et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. 2nd ed. Paris: Ministry of Culture and Communication, 2007. (Documents et Méthodes, n° 9.), p. 49.

2. To find out more about these urgent inventories, see the example of the Ahun coal mines: Jehanne Lazaj, "Une opération d'inventaire d'urgence pour une préservation réfléchie : les Houillères d'Ahun à Lavaveix-les-Mines (Creuse)" , In Situ [online], 8 | 2007, published on 1 March 2007, accessed 12 March 2020.
URL: http:// journals.openedition.org/insitu/3369; DOI: https://doi.org/10.4000/insitu.3369

legallais

Le 24 novembre 1993, à l'occasion de son 93e anniversaire, Léon répond avec un petit poème plein d'humour à ceux qui l'accusaient de toujours parler de lui-même lors des discours d'anniversaire :

On November 24, 1993, his 93rd birthday, Léon published a short, humorous poem in reply to those who accused him of always talking about himself during his birthday speeches:

« Elle est bien belle, c'est sûr.
Un corps d'une proportion d'envie.
Un haut de belle forme. Un bas bien enrobé.
Le tout parfait sans aucune équivoque.
Comme beaucoup de femmes elle est teinte,
soit en blonde, soit argentée, soit cuivrée,
ou nettement noire d'ébène.
La sensibilité de son corps est remarquable.
Les doigts y glissent amoureusement,
leur réponse va tantôt en crescendo de la mélodie,
à un dédale de notes, de voix, de timbres et de vocalises
avec une voix cristalline et enjôleuse.
Car c'est ainsi qu'elle répond aux attachements de mes doigts.
Après une telle débauche harmonique,
elle entre en transe, transpire,
il faut l'essuyer et l'envelopper dans une chamoisine.
Sa beauté est telle, qu'elle est très jalouse et très enviée

Elle, ce qu'elle adore, c'est qu'on la prenne dans les mains en la caressant
des doigts, et alors, comme dans une mélodie musicale, elle ronronne,
elle chante (…) d'une longueur mozartienne.

Devinez, Elle, qui est-ce Elle ? »

Achevé d'imprimer en août 2020 | ISBN : 978-2-9573529-0-6 | Dépôt légal septembre 2020

Léon Leblanc a vécu ce que l'historien Eric Hobsbawn nomme le « court vingtième siècle » dans son ouvrage paru en 1994, *L'Âge des extrêmes*. Cette définition s'adapte parfaitement à la facture instrumentale qui passe d'un système de production préindustriel à un système de production de masse, à une production industrielle globalisée.

Originaire de La Couture-Boussey et héritier d'une tradition locale remontant au XVII[e] siècle, Léon Leblanc a véritablement révolutionné le monde de la clarinette. Musicien et entrepreneur d'exception, il a dédié sa vie à la musique en faisant résonner le nom de ce petit village normand dans le monde entier.

« Leblanc » est ainsi devenue une entreprise capable de se placer sur le marché international, sans jamais oublier ses origines et son patrimoine historique, et de produire annuellement des milliers d'instruments en direction des étudiants, des amateurs et des professionnels.

—

Léon Leblanc lived through what the historian Eric Hobsbawm, in his 1994 work The Age of Extremes, dubbed the "short twentieth century". This definition is perfectly suited to instrument making, which moved from a pre-industrial production system to a mass-production system, and then to globalized industrial production.

Originally from La Couture-Boussey and the successor to a local tradition dating back to the 17[th] century, Léon Leblanc truly revolutionized the clarinet world. An exceptional musician and entrepreneur, he dedicated his life to music, and in doing so he made the name of this small Normandy village echo around the world.

"Leblanc" thus grew into a company capable of competing on the international market and producing thousands of instruments each year for students, amateurs, and professionals, all without ever forgetting its roots and its historical heritage.

Prix : 12 €

9 782957 352906